

## Quatrième dimanche de Pâques B le 21 avril 2024

Au jour où nous prions pour les vocations, l'évangile de Jean nous offre un verbe qui illustre ce qu'est la vocation de vous et moi, la vocation de toute personne humaine depuis la nuit des temps donnés. Cette force du don est pleinement accomplie par Jésus. On pourrait dire en l'écoutant, en le regardant vivre et agir, qu'il est don: «Je donne ma vie pour mes brebis». Se donner est sans doute la plus belle des manières d'aimer: «Je me donne à toi et je te reçois pour t'aimer fidèlement tous les jours de ma vie», disent les époux le jour de leur mariage. «Personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis», dit Jésus dans l'évangile de Jean. Se donner embellit, fait grandie en humanité, procure une vraie joie, un vrai bonheur. Elle est là, la clé de toute vocation: dans la découverte que je suis fait pour donner, pour me donner. C'est cela que Jésus vient réveiller en rejoignant notre humanité, en la partageant, en lui montrant sa beauté, sa vocation. Sa vie, sa mort et sa résurrection nous disent que le seul chemin du plein épanouissement de soi, c'est l'amour dans le don de soi. Nous sommes faits pour aimer, aimer en se donnant. De cela, nous ne devons jamais nous en douter. Nous prenons bien sûr conscience que c'est là un idéal, un chemin qui est difficile, exigeant, qui est beau et qui ouvre toute personne au sens de sa vie. La vie n'est jamais linéaire. Son chemin est tortueux: il y a des cailloux, des ronces, des ravins. Elle peut être traversée par des tempêtes, vents contraires qui nous entraînent vers la peur plutôt que vers la confiance. On peut y faire l'expérience de mauvaises rencontres: le fameux mercenaire dont parle l'évangile.

Alors Jésus se propose d'être notre pasteur; plus exactement, il accepte de son Père cette mission d'être notre pasteur, notre guide qui nous montre ainsi qu'on ne se confie pas à soi-même sa vocation, mais qu'on la reçoit tout comme la vie d'ailleurs. Là aussi Jésus nous montre un chemin, celui de l'humilité qui invite à se dessaisir de sa vie pour accueillir celle que Dieu me propose. Une vocation ne peut naître et grandir que dans un cœur humble qui se laisse toucher rencontrer. Combien de fois, dans les évangiles, Jésus se laisse toucher jusqu'au fond de son cœur par telle ou telle situation humaine. Il est comme Dieu qui, au cœur du buisson ardent, révèle à son prophète Moïse: «*J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu ses cris et les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.*»

Dieu nous a aimés et nous connaît. C'est ainsi que Jésus est le Bon Pasteur parce qu'il connaît ses brebis. Ainsi il instaure une relation de confiance. Il vient à notre rencontre sans nous juger. Il vient frapper à la porte de notre cœur quelle que soit notre vie. Il épouse notre condition au point de tout partager avec nous. Il s'invite à notre table sans tenir compte des qu'en dira-t-on. Je peux lui faire confiance parce que son amour est gratuit comme une présence à mes côtés. *Tel un berger qui ne veut perdre aucune de ses brebis et qui n'a de cesse de vouloir les rejoindre. Il est prêt à tout jusqu'à donner sa vie pour nous. Dieu ne cesse d'appeler parce qu'il ne cesse d'aimer.* Pour entendre sa parole, il faut l'écouter. Pas facile dans le tumulte de l'existence au milieu des bruits de toutes sortes, au milieu de nos préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur. Apprenons, apprenons avec le Christ une écoute profonde de sa parole et de la vie; apprêtons aussi attention aux détails de notre quotidien, à apprendre à lire les

événements avec les yeux de la foi, et à se maintenir ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Écouter et discerner. J'ai besoin des autres pour cela. Avec les autres, développons cette capacité à lire à l'intérieur de sa vie et à saisir où et à quoi le Seigneur m'appelle pour continuer ma mission. *Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour répondre à l'appel du Seigneur, ou nous ne le serons jamais.* Nous ne devons pas douter de nos trésors intérieurs, de notre générosité, notre sens des autres, de notre quête spirituelle. Trop souvent, nous ne voyons que nos limites, nos incapacités. Jésus nous dit: *«Tu vauds plus que ce que tu crois. Moi, je te connais comme je connais chacune de mes brebis. J'ai une mission pour toi. Fais-moi une place au fond de ton cœur. Fais-moi confiance. Fais confiance au travail de mon Esprit Saint. Ce qui compte, tu vois, c'est que chaque personne humaine ait la vie en abondance. Je veux t'associer à cette mission. J'attends ta réponse. Elle t'appartient dans ta liberté.»*

Abbé Honoré Babaka